

moins de les diminuer dans des proportions telles, que l'État ou la Municipalité devront se substituer à l'individualité et créer l'administration de bienfaisance comme nous disions tout à l'heure que cela s'est fait en 1793.

Nous ne voudrions pas priver nos bienveillants lecteurs de la superbe peinture faite de cette administration par notre distingué confrère, François Veuillot. D'ailleurs, cette peinture est pleine de promesses et très suggestive :

“ Les services variés qui la composaient (cette administration de la bienfaisance par l'État) avaient été baptisés de ces noms grandiloquents dont les Conventionnels abusaient volontiers : ainsi, les nourrissons s'appelaient maintenant *les enfants de la patrie* ; mais “ les enfants de la patrie ” mouraient de froid, de misère et de faim. Et tout était à l'avenant : constructions délabrées, vêtements en haillons, nourriture et remèdes insuffisants, tel était le bilan des asiles et des hôpitaux, après quelques années de ce régime.....

“ ..... Cette administration était parfaite et rien n'y manquait... à part *les ressources et les dévouements.* ”

Nous soulignons ces derniers mots, ils constituent l'essence de la charité, parce que la Charité est divine et qu'elle seule peut susciter les dévouements, créer les ressources. L'État ou la Municipalité sont des êtres impersonnels, sans cœur, sans âme, sans la grande idée de principes qui produit les Vincent de Paul, les Bourget, les Hamel.

Nous reviendrons sur cette question que nous avons voulu traiter d'une manière simple, trop simple peut-être : nous aimons à être bien compris de tous, surtout du bon peuple que l'on cherche, malheureusement, à abuser en soulevant jusqu'à des niaiseries comme le travail des ateliers dans les maisons religieuses de refuge !

\* \* \*

\* \* Rome.—La Sacrée Congrégation de l'Index a condamné un livre paru récemment sous le titre de : *Les Moines et leur décadence*, par G. Zurcher, de Buffalo, N.-Y.

Ce livre, en somme, n'est qu'une inepte diatribe contre les Religieux, les excellents Pères de la Compagnie de Jésus entre autres : ne sont-ils pas institués, ces vaillants, pour recevoir toujours les premiers coups ? M. Zurcher et son livre seront moisés depuis longtemps, que les Jésuites continueront la mission que leur a donnée Notre-Seigneur Lui-même quant à son Sacré-Cœur ; ils fourniront encore, longtemps après, des savants comme les Zecchi, des saints comme les Louis de Gonzague, des convertisseurs comme les François-Xavier, des martyrs comme... ils en donnent chaque jour, soit en Chine, soit partout où il y a des peuples plongés encore dans les ténèbres de la barbarie.

Que nous serions stupéfié, si on ne les attaquait plus !...

\* \* \*

\* \* Ile Maurice.—La *Croix* de l'Ile Maurice nous apporte, au